TECHNOARK SIERRE Sur internet on partage tout: voitures, fers à repasser, machines à laver, outils, jouets d'enfants, appartements, bureaux...

Après l'ère bling-bling, l'ère troc

PASCAL CLAIVAZ

La Vie share (partage, en anglais) mode d'emploi, est un jeu de mots avec vie chère mode d'emploi. C'est le titre du livre d'Anne-Sophie Novel, la première conférencière de la neuvième Journée TechnoArk de Sierre consacrée aux technologies internet

Conférence TechnoArk: Anne-Sophie Novel, auteur de «La Vie Share mode d'emploi» et spécialiste du partage sur internet, parle d'un nouveau monde où les particuliers se financent les uns les autres, se partagent la machine à laver, une nuit sur le canapé ou les trajets en voiture. BITTEL

Cela brasse déjà des milliards

Car le TechnoArk cherche à détecter les nouvelles tendances. Ce fut le cas pendant trois ans pour l'internet des objets (extension d'internet aux objets par l'intermédiaire d'étiquettes à codes barre ou de puces RFID permettant leur lecture par des téléphones mobiles). *«Maintenant l'internet des objets est rentré dans les mœurs»*, explique le manager du site Laurent Borella. La nouvelle tendance, c'est le partage sur le web. Même si le Valais et la Suisse en sont encore à l'état embryonnaire, ça marche très fort en France et, surtout, aux Etats-Unis. En France, le chiffre d'affaires (CA) du premier semestre 2013 se montait à 33 millions d'euros (40 millions de francs). 500 000 personnes et 60 000 projets étaient concernés. Aux Etats-Unis en 2011: 1,15 milliards d'euros (1,3 milliard de francs) de CA. Celui du monde s'est élevé à 3 milliards d'euros (3,5 milliards de francs) en 2012 et à 6 milliards d'euros en 2013 (7 milliards de francs).

Jusqu'ici réservée aux mouvements alternatifs, la tendance pourrait bien devenir centrale. Car on peut emprunter de l'argent à ses semblables sur internet, sans passer par la banque. Cela s'appelle du «crowfunding» ou financement participatif de fonds sur internet. L'exemple le plus remarquable est le financement de la campagne Obama 2008 par des tout petits montants. Anne-Sophie Novel donne l'exemple d'une connaissance qui avait besoin de financer un projet d'entreprise à 300 000 euros (près de 400 000 francs). Elle en a levé la moitié par crowfunding sur internet et le reste par la banque.

La liste des sites proposant le financement participatif et solidaire est impressionnante. Mais il n'y a pas que cela. A la fin de son livre, Anne-Sophie Novel recense six pages de sites internet d'économie de partage: agriculture et jardinage, alimentation, bébé-enfant, bricolage, covoiturage, coworking (travailler en commun), déco, don, échanges de domiciles, échanges de savoirs et cours en ligne, entraide, jobbing (recherches et offres d'emplois), locations, prêts de biens et de services et la liste n'est pas exhaustive.

Le TechnoArk de Sierre, toujours à l'affût des nouveautés internet. BITTEL

Concurrence au tourisme

Les premières manifestations de cette nouvelle puissance sont les accrochages entre taxis parisiens et transporteurs privés qui avaient fait leurs offres sur un site de covoiturage. Les taxis les accusaient de piller leur travail. Anne-Sophie Novel répond que, si les gens avaient eu recours à des sites de partages, c'est qu'ils ne trouvaient pas suffisamment de taxis étant donné la mauvaise organisation de la branche.

D'ailleurs cette affaire avait fait une énorme publicité aux sites incriminés. Maintenant, même les taxis se mettent au partage sur internet.

Ça commence en Suisse

En Suisse, on vient de commencer. On en est encore aux partages de canapés: un vacancier peut réserver un lit ou un canapé chez vous et vice-versa. Ou alors, on échange des appartements pour les vacances. Marie-Paul Loye a présenté cette réalité au travers de son site HomeLink International.

Les applications dans le tourisme semblent évidentes. Guillaume Cromer d' ID-Tourism est venu expliquer cela.

La concurrence se fait de plus en plus rude. Par exemple, la ville de New York interdit à des particuliers de louer leurs appartements pour une période inférieure à vingt-neuf jours.

Hertz a senti le souffle du boulet du covoiturage. La société répond en louant des véhicules à l'heure: *«Hertz on demand.»* L'économie tout entière semble bousculée.

Car les particuliers ont souvent un appartement, une machine à laver, un ordinateur, un bureau, une chambre, une voiture, une tondeuse à gazon et bien d'autres choses qui ne font rien et qui ne demandent qu'à être échangés, en mode troc ou en mode location.